

PIANOS NEWCOMBE A LA LIBRAIRIE DE VICTORIAVILLE.

L'ECHO DES BOIS-FRANCS.

ORGANE DU COLON

Salle de Lecture Assemblée Législative

Musique en Feuille A LA LIBRAIRIE DE VICTORIAVILLE

AUGUSTE BOURBEAU, Editeur-Propriétaire

JOURNAL HEBDOMADAIRE

DENIS LEBLANC, imprimeur.

Le chateau du bois dormant

( Suite. )

Au premier regard jeté dans la chambre mystérieuse, il comprit qu'il s'était fourvoyé, que sa raison s'était fourvoyée et que tous ses instincts de délicatesse exigeaient qu'il s'éloignât au plus vite, aussi prudemment qu'il était venu ; mais une force puissante, irrésistible, le retint...

Par quelle étrange illusion était-il conduit et abusé ? Lisait-il en rêve — un conte délicieux celui de la belle au bois, que la vieille voix de tante Maouin lui avait tant de fois redit jadis et auquel l'instant d'avant, il avait par hasard songé ?

Un pouvoir surnaturel l'avait guidé jusqu'au seul du manoir enchanté ; à sa vue les murailles vertes s'étaient abaissées, les horloges, immobiles depuis cent ans s'étaient remises à sonner, les vieux portraits étaient descendus de leurs cadres pour reprendre leurs habitudes anciennes, tandis qu'une hanson d'autrefois frémissait sous des doigts invisibles... Et maintenant, c'était la princesse, la princesse endormie par les fées, qui allait s'éveiller à une vie nouvelle !

Elle était là... la jeune veillée d'une lampe d'argent, leur douce, presque rose, l'enveloppait toute... C'était elle, c'était bien elle qui apparaissait, fraîche et joyeuse sur les cousins clairs du canapé où le sommeil l'avait surprise, étendue à demi, un livre dans la main.

Sa coiffure surannée, la forme de la robe rayée de satin rose et brochée de bouquets qui la rétaient, le chaste fichu de dentelles qui se croisait sur sa poitrine eussent fait sourire, comme apertenant à un âge éloigné, les merveilleuses de l'an VIII, mais ses cheveux moussus se devaient admirablement blonds sous le léger nuage de de poudre ; son teint délicat de fleur blanche, ses longues paupières frangées de sombre, sa petite bouche qui souriait ingénument à un rêve, avaient vingt ans ; l'abandon, dans l'inconscience, du repos, de tout son corps délicieux exprimait une candeur fine et sereine. Et la grâce était si pure, le charme si touchant, de ce sommeil de jeune fille, qui simplement, naturellement, le colonel Fargeot s'étonnait de ne pas reconnaître la jeune fille de la robe fleurie et le baisa.

La veillée encore, Pierre eût peut-être ri, si quelque femme, la tête farcie de romans, lui avait parlé de ces invraisemblables passions qu'un regard fait naître, mais c'était un sentimental, que ce grand manieur de sabre, que ce soldat dont la patrie menacée avait été le premier amour !... Et voilà que, tout à coup, il lui sembla qu'avant la minute précise qui venait de s'écouler son corps n'avait jamais parlé, que toujours il avait attendu une femme dont l'image était en lui, et que cette femme, il la voyait pour la première fois, réelle, vivante.

Que pouvait-elle être pour lui cependant ? Une exquise vision qui s'évanouirait bientôt. De quel droit demeurerait-il là, près d'une enfant qui s'était endormie dans la sécurité de sa solitude ? Tristement presque pénible ment, il s'était levé. Un instant encore il regarda la "Belle au bois". Pour mieux la voir, il s'était approché, se penchant un peu sur elle. Soudain, comme malgré lui, il prit le bout du ruban rose qui tombait le long de la robe fleurie et le baisa.

Alors il se passa une chose singulière. Les cils noirs découvrirent deux grands yeux bleus qui souriaient, et, une voix douce, une voix de cristal, celle qu'on prête aux petits anges des tableaux de sainteté, murmura, comme dans le conte : "Je révais de vous... Comme vous vous êtes fait attendre !..." Il est vrai que l'illusion fut courte.

La phrase était à peine achevée que déjà le joli sourire était éteint. Une sorte d'affolement, fait à la fois de terreur et de colère, avait bouleversé le visage de la Belle. Plus blanche qu'auparavant, la jeune fille s'était levée brusquement, puis toute droite, hautaine et si jeune dans sa robe de vieux pastel : "Qui êtes-vous, comment êtes-vous entré ici ?" s'écria-t-elle, "savez-vous que je ne suis pas seule et que..."

Mais Pierre, un peu saisi d'abord par cette véhémence et peiné, assez illogiquement, de cette indignation avait repris son sang froid.

"Ne craignez rien de moi, mademoiselle, je vous en supplie, fit-il. Oh ! je suis désolé de vous avoir effrayée ainsi, mais on m'avait dit aux Andrettes que depuis plusieurs années le château était inhabité et je n'y apportais, croyez moi, aucune intention mauvaise... Je voyage à pied ; le soir et l'orage m'ont surpris loin de tout abri... Très épuisé par un chagrin récent, très fatigué par une longue marche, j'ai manqué de courage pour continuer ma route et je me suis permis de chercher un refuge, pour la nuit, ici, où je ne puis trouver personne... C'est donc tout à fait sans soupçonner votre présence que je suis entré dans cette chambre, et..."

Ici l'explication devenait plus difficile. Pierre hésita, puis souriait malgré lui.

LE SECRET DE CHANTERAINNE

Peut-être, après tout, la Belle au bois ne s'était-elle pas aperçue, dans le trouble du réveil, de la liberté grande qu'avait prise l'inconnu en baissant un ruban rose ? Quoi qu'il en fut, toute trace de colère avait disparu de son joli visage pâli ; la crainte seule y persistait, une crainte qui n'essayait plus de se dissimuler sous l'orgueil de la patrie-cienn-offensée et qui semblait être prête à manifester son impuissance par des larmes.

Et Pierre se taisait, n'osant plus parler navré devant cette crise de pleurs qu'il voyait venir et qu'il ne saurait consoler. Cependant la pauvre enfant tentait d'étouffer par un effort de volonté les sanglots qui se pressaient dans sa gorge ; après un instant de silence, et sans doute de lutte intérieure, elle parut avoir repris possession d'elle-même, et ses yeux bleus, encore voilés, se levèrent bravement sur l'officier.

"Hélas ! monsieur, murmura-t-elle, était-ce bien à vous de supplier ?" Fargeot voulait protester ; d'un geste rapide, presque instinctif, elle l'arrêta.

"Vous me demandiez pardon, reprit-elle, oh ! bien volontiers je vous pardonne... Mais le temps des fées est loin, et nous vivons une époque où il faut se féliciter qu'on croise, de n'être pas fille de roi... je ne sais rien de vous, monsieur, rien de vos idées, de vos croyances ; ...peut-être si j'en juge par vos vêtements et votre coiffure, êtes vous impie et républicain, quoique en vérité vous n'avez par l'air méchant... Tenez-vous compte de ma prière, si je vous conjure, par tout ce que vous avez de plus cher au monde, d'oublier que vous m'avez vue, de ne point trahir notre secret ? Nous ne faisons pas de mal, oh ! je puis vous l'assurer.

— Il devient de plus en plus difficile de reconnaître les républicains à leur coiffure et à leur costume, mademoiselle, répondit le jeune homme ému et amusé à la fois ; cependant je rougirais de vous tromper. Je suis républicain. On peut l'être, croyez-le bien, sans avoir fait alliance avec la guillotinerie. Je n'ai d'ailleurs jamais joué le rôle d'un homme de parti. Je suis avant tout un soldat... Quant à vous trahir ?... Regardez-moi bien mademoiselle, ajouta-t-il simplement, vous m'avez fait l'honneur de me dire que que je n'avais pas l'air d'un méchant homme, trouvez-vous que j'aie l'air d'un traître ?"

au bois". Pierre continua. "Ce secret dont vous parlez, d'ailleurs, qu'en sais-je ?... J'ignore votre nom, j'ignore celui des personnes que j'ai entrevues tout à l'heure..."

— Quand j'ai parlé d'un secret, fit-elle, vous avez bien compris, n'est-ce pas, qu'il ne s'agissait de rien qui... de rien qui ressemblât à un secret... politique ? Du nom que je vous priais de ne point trahir, le nom qui ne peut être tout à fait ignoré de vous, je vais vous l'avouer ; je m'appelle Claude de Chanteraine... Je suis la petite fille du duc Robert Gérard de Chanteraine, mort il y a douze ans. Ce secret, que vous connaissez déjà en grande partie, puisque vous savez que Chanteraine est habitée, il me semble que je vous le dois tout entier... et que vous le garderez... oh ! non, pas mieux, mais... comment dirais-je ? plus paisiblement, si vous êtes bien certain qu'en le faisant vous..."

La jeune fille s'arrêta, puis très doucement : "— Vous ne causeriez de préjudice à personne, acheva-t-elle. — Je serai heureux d'entendre ce que vous me ferez la grâce de me dire, répliqua Pierre, ému et reconnaissant de la délicate intuition avec laquelle la jeune fille avait deviné ses scrupules.

— Si l'on vous a renseigné dans le pays sur ce pauvre château, reprit la jeune fille, on n'a pas manqué de vous dire que la famille de Chanteraine — ses survivants — peu nombreux, hélas ! avaient émigré en 1791... Oui, parmi nos amis comme parmi nos adversaires, chacun a pu constater que nous avions disparu... Cependant personne ne put se vanter de nous avoir vu partir... et, je vous le jure, monsieur, jamais, vous m'attendez bien, j'ai mais aucun de nous n'a quitté Chanteraine.

"Oh ! l'histoire semble d'abord invraisemblable, avoua Claude en remarquant la stupéfaction profonde qui se peignait sur le visage du jeune homme, mais vous verrez bientôt qu'elle mérite d'être crue..."

"Quand commença la Révolution, poursuivit Mlle de Chanteraine qu'une émotion nerveuse étouffait un peu, la famille de Chanteraine, âgée déjà, moi encore jeune, nous nous trouvions presque seule au monde, n'ayant d'autre guide en cette vie que l'un de nos cousins, le chevalier de Plouvarais, qui habitait Chanteraine avec sa sœur depuis plusieurs années... M. de Plouvarais est bien le meilleur des hommes, mais aussi le plus hésitant, le plus dépendant, le moins capable d'initiative qu'on puisse imaginer ! En ces conditions et étant donné l'état précaire de notre fortune, l'idée d'émigrer, de se jeter elle-même et de nous entrainer avec elle au milieu de difficultés et des dangers d'une existence incertaine, aventureuse, terrifiante Mlle Charlotte de Chanteraine, qui ne put se résigner à quitter le château au moment où la plupart de nos amis se hâtaient de gagner la frontière. Bientôt, cependant, notre vie ne s'y passa plus qu'en trances, en angoisses continuelles. Des bandes de forcenés courraient le pays, pillant, brûlant, détruisant... Déjà, au retour d'une courte absence, nous avions trouvé à Chanteraine des dégâts considérables, presque des ruines. Nous avions tout à craindre. C'est alors que, conseillée et dirigée en cela par Quentin, un ancien et bien dévoué serviteur de mon grand-père, ma pauvre tante, si peu faite pour l'époque, où elle vit, prit cette étrange résolution de laisser croire partout à notre disparition. Dans cette partie même du château se trouve, mystérieusement dissimulée, l'entrée d'un vaste souterrain dont les ramifications aboutissent, à plusieurs lieues d'ici, en divers points de la campagne et qui fut construit au temps de la guerre de Cent ans par Tristan de Chanteraine, notre ancêtre, pour parer à toute surprise de l'ennemi. Le secret de ce sombre asile, transmis de père en fils pendant bien longtemps, puis oublié pendant deux siècles on ne sait pourquoi, mon grand-père, qui se plaisait à vivre au milieu des souverains de notre maison, l'avait découvert en déchiffrant, par un prodige de patience et presque de di-

vination, les énigmes bizarres d'un grimoire très ancien, trésor ignoré de nos archives. Suivant les instructions précises qui lui avaient été données par son maître, Quentin nous le révéla... Au-dessus de la demeure visible et constamment menacée où se trouvaient nos vies, s'en entendait une autre, invisible et sûre, dont la disposition se prêtait au séjour de plusieurs personnes pendant un temps indéterminé. Ma tante nous jugea saurés. Tandis qu'on nous croyait bien loin, monsieur, en Allemagne, en Angleterre... nous vivions sous terre.

— Mais, comment, de quoi viviez-vous ? demanda Pierre.

— De temps en temps, reprit la jeune fille, Quentin, dont le beau frère, un fermier des environs de Mons-en-Bray, nous était secrètement dévoué, s'en allait de nuit et par le chemin des saupes chercher les provisions nécessaires à notre subsistance... Un jour il nous apporta que Chanteraine, vendu comme bien d'émigrés, avait été acheté par le village de Mons, et notre triste situation s'améliora un peu. Nous continuâmes à ne sortir du château que bien rarement et toujours dans l'obscurité ; cependant votre vie d'intérieur se réorganisa. Tant que les autres hommes agissent et travaillent au soleil, nous dormons dans notre tombe protectrice et Chanteraine semble morte, mais dès qu'ils reposent à leur tour après la journée finie des que les ténèbres enveloppent la campagne, le château s'éveille, les horloges arrêtées au matin reprennent leur marche, les lampes s'allument, la vie recommence pour nous. Nos distractions se sont pas très variées et ce n'est pas même le calme... Cependant c'est le bienfait d'une sécurité relative à une époque où il faut s'attendre à voir d'avoir pu conserver sa vie et choisir soi-même sa prison.

"Nous n'en demandons pas plus. Vous voyez, monsieur, que les hôtes du château de Chanteraine ne sont pas des adversaires à craindre... Et pourtant si vous laissez deviner notre présence... Oh ! Dieu, en ces temps d'abominations, d'horribles injustices, qui peut prévoir ce qui arriverait !"

MADemoiselle CHARLOTTE DE CHANTERAINNE.

La jeune fille avait convert son visage de ses deux mains comme pour échapper à une vision terrible.

"Mais les jours de la Terreur sont bien passés, s'écria Pierre. N'avez-vous rien su des événements publics ? L'écho des rumeurs du dehors n'est-il pas arrivé jusqu'à vous, ne fût-ce que par l'intermédiaire de votre fidèle ravitailleur ?"

— Pendant plus d'un an Quentin eut ordre de nous rapporter les nouvelles qu'il tenait lui-même de son beau-frère, répondit Mlle de Chanteraine triomphant encore de son émotion. Mais, dès les premiers beaux jours du mois de février 1793, nous apprîmes que, le 21 janvier de l'année qui venait de commencer, le roi avait été guillotiné, sur un jugement de la Convention. "Quentin, dit-il, déclara ma tante sur un ton qui me souffrait pas de répliquer : "Sa majesté a cessé de vivre ! J'espère que vous ne vous attendez point à ce que nous nous intéressions en quelque façon à tout ce qui peut, pour ou pourrait se passer dans une république ! Il sera donc inutile désormais de nous mettre au courant de ce que vous apprendrez peut-être des événements politiques... La France n'existe plus pour nous. Le jour où Monsieur le Dauphin rentrera en possession du trône de saint Louis et d'Henri IV, dont il est l'héritier légitime, vous nous préviendrez."

— Et depuis la mort du roi, votre tante, vos cousins ne se sont jamais informés ?...

— Jamais. — Mais... Vous ?... — Oh ! moi, je suis moins stoïque que ma tante, et, comme Quentin est incorruptible, j'ai souvent interrogé Barbe sa femme, mais elle n'est pas toujours bien renseignée. Quentin, qui ne pouvait s'empêcher de raconter des atrocités de la Terreur, est devenu moins communicatif de-

puis qu'après la chute et la mort de Robespierre une sorte d'apaisement, il n'y eut guère d'ail leurs. Il dit que tout va mal, que les Français dansent, depuis six ans, sur des cendres mal étouffées, et il compare la Révolution au chat Rominagrobis..."

Le jeune homme ne put retenir un sourire.

"Ce brave Quentin me semble être par trop pessimiste, mademoiselle, et rien n'est plus réel que la paix dont la France jouit

à l'intérieur, en tous cas depuis le 18 Brumaire de cette année... je veux dire le 9 novembre de l'année dernière. Ce jour-là, le général Bonaparte nous a délivrés du gouvernement assez méprisable du Directoire et a pris le pouvoir pour l'honneur de notre pays... Quentin n'a pas omis cependant de vous parler du général Bonaparte ?"

( A SUIVRE )

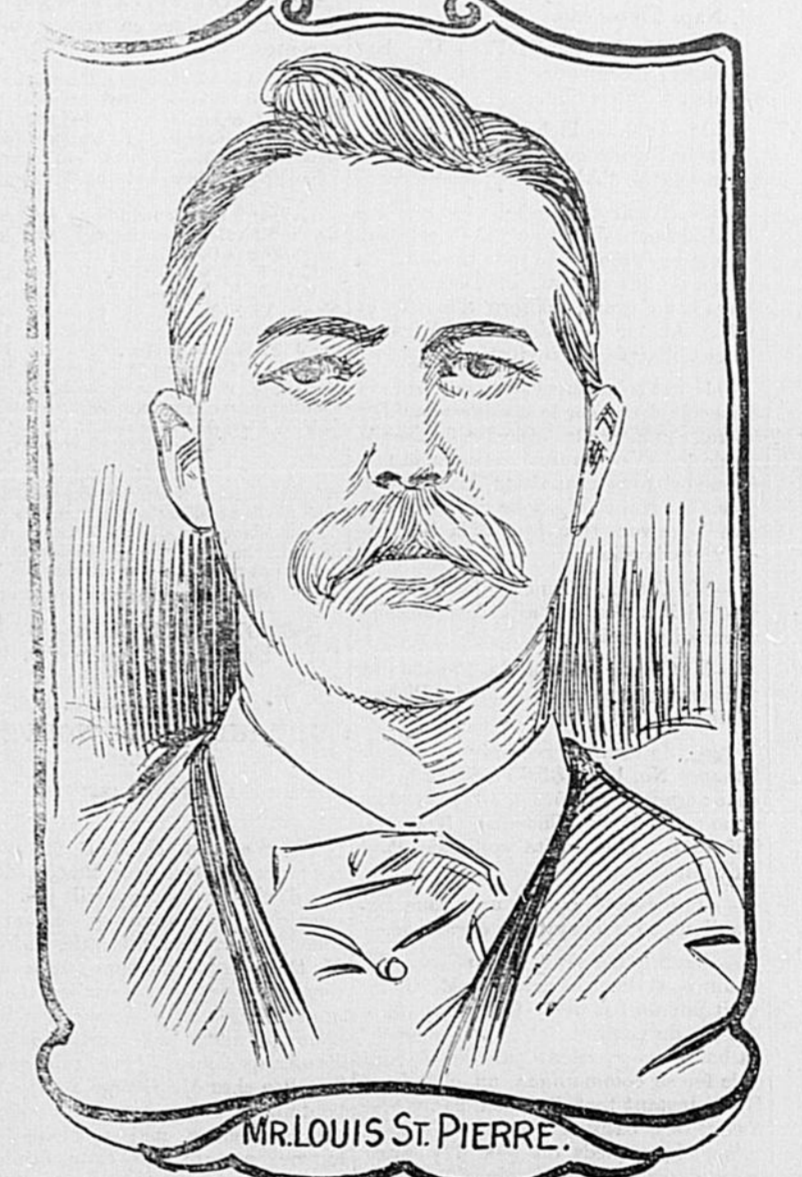
M. LOUIS ST-PIERRE

Après avoir souffert pendant quatre ans revient à la santé

SIX SEMAINES DE TRAITEMENT AVEC LES "PILULES MORO" SUPPLEMENT POUR LE GUERRER

Il souffrait d'une Maladie de Rognons

Echappé comme par miracle des affres de cette terrible affection, il désire sa publication dans les journaux de ses sentiments de reconnaissance.



MR. LOUIS ST-PIERRE.

"Depuis quatre ans, dit M. Louis St-Pierre, je souffrais de maux de reins, de douleurs de rhumatismes et de mauvaise digestion. Occupé à de durs ouvrages, je travaillais très mal à mon aise. Je me fatiguais vite et j'avais peu de force.

"La nuit, je reposais mal et dormais peu. Trois médecins me donnèrent leurs soins, mais sans soulagement.

"C'est alors que, voyant sur les journaux les témoignages d'hommes qui me paraissaient sérieux et honnêtes, il me prit l'idée de faire usage moi-même, comme eux, des Pilules Moro, croyant avec raison qu'une médecine qui faisait tant de bien à tant d'hommes malades, me soulagerait aussi.

"J'écrivis donc aux Médecins de la Cie Médicale Moro, je leur expliquai ma maladie, je leur décrivis les symptômes qui me faisaient souffrir, et suivant leurs conseils, je commençai à prendre les Pilules Moro, ayant bien soin de mettre à exécution tous les avis qu'ils me donnèrent dans leurs lettres.

"Dès le commencement du traitement je pris du mieux. Au bout de six semaines j'étais parfaitement guéri. Il y a de cela plusieurs mois et je suis encore aujourd'hui comme à l'âge de vingt ans, vigoureux et ne souffrant aucune douleur.

"Les Pilules Moro m'ont complètement guéri. Ma maladie était sérieuse, car je souffrais depuis longtemps et trois médecins m'avaient traité sans résultat.

"Ayant été guéri pour avoir vu sur les journaux les attestations d'hommes qui exprimaient leur reconnaissance, pour le bien obtenu par l'usage des Pilules Moro, je veux aussi que mon attestation paraisse, espérant par la faire acte de charité envers mes semblables qui pourraient souffrir comme moi et chercheraient à se guérir.

"J'affirme que ce que je viens d'écrire est la vérité. LOUIS ST-PIERRE. "St Etienne des Grés, "Co. St Maurice, Que."

Les PILULES MORO ne sont que pour les Hommes. Les hommes qui voudraient consulter les Médecins de la COMPAGNIE MEDICALE MORO et qui demeurent trop loin de Montréal peuvent le faire par lettre. Ils n'ont qu'à bien dire tout ce qui les inquiète et ils recevront sans retard des renseignements aussi longs et aussi complets que si la consultation eût été personnelle. Tous les hommes peuvent écrire, même ceux les plus éloignés, aucune raison ne saurait les en empêcher, qu'importe leur instruction.

LES PILULES MORO sont à vendre partout. Si toutefois votre marchand ne les tient pas, nous vous les expédions nous soit au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c pour une boîte ou \$2.50 pour six boîtes. Faites toujours enregistrer vos lettres contenant de l'argent. Adressez comme suit : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 424 Rue Ste-Catherine, MONTREAL.

Magasin à Departements Z. PAQUET

BUTTERICK

Nous vendons les Patrons Butterick et prenons des abonnements annuels aux publications de modes suivantes : "Metropolitan," "Delineator," "Miroir des Modes," et "Glass of Fashion."

Renouvellements ET Besoins DU

PRINTEMPS

Il est bon de se rappeler de nouveau que l'on peut se procurer sans sortir de nos magasins tout ce qui est nécessaire pour monter ou renouveler le ménage.

Tapisseries DE

Tous genres

Fabriques américaines ou canadiennes, depuis la plus riche jusqu'à la moins chère, avec plafonds et bordure pour harmoniser. Nous ne tapissons pas nous-mêmes, mais pouvons remplir toute commande de papier tenture à des prix incroyablement bas.

Tapis de tous genres en doubles ou simple largeur

Meubles de toutes descriptions et tous objets, prix accommodants pour tous les goûts.

Rideaux, Etoffes et accessoires d'ameublement de toutes sortes.

Litères complètes : Couchettes cuivre et fer, Ressorts de lit, Matelas, Oreillers, Draps et Couvre-pieds.

Tous les ustensils imaginables de cuisine et de ménage sont en vente à grand marché dans notre magasin du sous-sol.

De fait, nous pouvons fournir tout ce qu'il faut pour monter une maison, sauf les poêles et le charbon.

AUSSI : Parapluies, Vêtements et Etoffes imperméables, Chaussures de Printemps pour tous, Valises Sacs de Voyage, etc. etc.

Z. PAQUET

165-167-169-171 RUE ST-JOSEPH QUEBEC

L'Echo des Bois-Francis

Journal hebdomadaire
A Victoriaville, P. Q.
Nul écrit inséré sans notre responsabilité

PRIX D'ABONNEMENT:
Canada et Etats-Unis, payable d'avance, \$1.
TARIF DES ANNONCES:

1re insertion.....12cts par ligne
2me.....6cts
Conditions spéciales pour annonces d'affaires, rapports, réclames, etc. etc.

VICTORIANVILLE, 19 AVRIL 1902.

NOT IMPERIALISME

Au moment où l'Angleterre fait des efforts considérables pour consolider un empire qu'elle a voulu se former en nom de tous les titres humanitaires, il survenait certaines déceptions pour les coloniaux. Nous pourrions dire que le mouvement politique, industriel, subit une évolution si marquée et si brusque que nous aurions lieu et raison de craindre pour les lendemains de l'Angleterre. Les événements de la guerre ont causé des changements qui se continueront, et au grand détriment de la nation anglaise. Nous pourrions dire que l'Angleterre n'était pas en mesure d'entreprendre la guerre ruineuse qui n'est pas encore terminée.

L'histoire anglaise nous apprend que l'imperialisme date de bien loin. Le dix-huitième siècle en a entendu parler, mais par suite de contre-coups, la fièvre de l'expansion britannique fut retardée. Le peuple anglais, d'ailleurs n'avait ni la volonté, ni l'entrevue alors la possibilité de cette politique aventureuse. Le milieu du dernier siècle remit sur le tapis cette grande question de l'empire des terres et des mers. Isolée avec une population bien compacte et toujours croissante, l'Angleterre devait tenter de trouver sur les terres étrangères des ressources de toutes sortes. Tranquillement elle établit sa suprématie sur maintes portions de l'Asie, sur l'Australie.

Le Canada avait eu son tour au dix-huitième siècle et grâce à des événements providentiels et à un état de choses qui existe encore, notre pays a eu le privilège d'une autonomie favorable. Cette autonomie, nous avons en la sagesse de la conserver et nous sommes encore intéressés à la garder. Bien souvent, nos compatriotes ont compris l'idée dominante qui inspirait l'Angleterre à notre égard. En cultivant la jalousie des gouvernements anglais qui voyaient le drapeau étoilé, nos politiques obtenaient nos libertés constitutionnelles.

Notre pays, sous le drapeau britannique a toujours joui de la paix. Nous avons marché dans les sentiers du progrès avec toute la tranquillité désirable. Et cette paix, cette tranquillité dont nous avons joui, nous pourrions dire que nous n'en sommes redevables qu'au grand désir de l'Angleterre de conserver notre colonie, et à sa crainte de nous voir enlever la limite 45me, au cas où nous n'aurions pas eu satisfaction. Nos canadiens comprennent bien l'état d'âme de l'Angleterre, et comme leur désir était plus de former un pays fort, prospère, ils ont toujours lutté pour obtenir la plus grande somme de liberté possible en conservant le même état de choses.

Voilà qui est à bien approfondir quand il s'agit de parler d'imperialisme. Notre intérêt, nous, c'est de tirer le plus possible et de donner le moins possible.

La guerre d'Afrique a vu nos compatriotes combattre contre le petit peuple Boer. Il n'y a pas à douter que cette politique est tout à fait imprudente. Ce fait nous aliène du coup des sympathies dont nous avons besoin. De plus, nous avons établi le précédent que dans toutes les guerres de l'Angleterre, nous irons donner notre part de contingents, fallût-il se battre contre la France, contre les Etats-Unis.

Pourquoi cet engagement pour combattre dans une guerre qui répugne à la grande majorité du pays? Pour montrer de la reconnaissance à l'Angleterre? Mais quelle reconnaissance? N'est-elle pas suffisamment récompensée par ce que nous avons fait pour lui conserver le Canada? Et notre pays, n'est-ce pas pour elle un bénéfice considérable? Ne lui a-t-elle pas ou ne jouira-t-elle pas au moins de nos domaines comme d'un chez soi, pour traverser ses troupes pour aller dans ses possessions d'Orient? Et combien d'autres bénéfices.

Ce qui intéresse le Canada à un suprême degré, c'est d'être et de rester dans la condition actuelle. Quant à attendre plus de profit en se rapprochant, nous n'avons rien à espérer, rien à recevoir, et un changement arrivant, nous ne serions que des instruments au service direct de l'Angleterre.

La guerre d'Afrique nous fournit des révélations qui sont de nature à nous faire réfléchir. Les dépenses énormes qui en découlent sont telles que le peuple anglais est affolé. Pour parer aux coups, le gouvernement anglais va créer des impôts sur les produits d'importation, ce qui est de nature à éloigner nos sympathies. Les nations n'ont pas de cœur, et nous aurions tort d'en avoir quand l'état actuel de l'Angleterre est la conséquence de l'imprudence et de l'ambition. Notre pays a déjà fait beaucoup pour l'Angleterre et le retour est désespérant. Si cette nation veut établir sa suprématie sur l'univers, espérons que ce ne soit pas à notre détriment, et n'allons pas donner de nos pannes qui est présentement ouvert et dans lequel Chamberlain voudrait nous lancer. La conférence coloniale approche, mais conservons bien l'idée de nos prédécesseurs, que nous sommes bien tel que nous sommes et que pour le moment notre constitution est suffisante.

ON DEMANDE

Une gouvernante dans un presbytère à la campagne. (Diocèse de Sherbrooke, Co Richmond)

Une personne bien recommandée, modeste et dévouée, célibataire ou veuve sans enfants, âgée de 35 à 45 ans, trouverait une position permanente chez un Curé de campagne. S'adresser par lettre à M. l'Editeur de "L'Echo des Bois-Francis". Faire connaître ses références.

Sirop d'Amor Câlin. Guérit les tétanos, la colique, le dysentérie, la diarrhée, etc. etc. Procure le sommeil. En vente partout 25c. la bouteille.

Nouvelles de Victoriaville

Le Rév. M. J. W. Pitt vicaire, a été transféré au vicariat d'Arthabaskaville, en remplacement de M. Pepin qui vient d'être nommé vicaire à Holyoke Mass. M. Pitt n'était ici que depuis quelques mois, mais par son zèle et son dévouement il avait déjà su s'attirer l'estime des paroissiens et c'est avec cha grin que tous le voient partir. Nous lui souhaitons succès et bonheur dans sa nouvelle position.

Mme D. O. Bourbeau est partie pour Montréal mardi où elle doit passer quelques jours.

Mme Boudrault de St Grégoire est en visite chez sa fille Mme Dr Rouleau.

Jolis articles de fantaisie, consistant en bustes, porcelaines, verreries, pour cadeaux de noces ou de naissance, à vendre à La Librairie de Victoriaville, à très bas prix.

Melle Marie Anna Mercier, qui a passé quelque temps à Lévis, chez sa sœur, Mme J. Turgeon, est revenue samedi.

On nous annonce pour la fin du mois deux très jolis mariages.

Vous trouverez à la librairie de Victoriaville images pour souvenir de lère communion, crucifix, médaillons, statuettes etc, etc.

M. le Dr Désilets de Ste Gertrude était en visite jeudi chez M. J. E. Auger.

Melle Christine Rainville d'Arthabaskaville passe quelques jours chez sa sœur Mme H. Gaudet.

M. R. Pepin M. D. de St Célestin était en visite mardi chez M. Paul Tourigny.

Mlle Mary McLean d'Alexandria Ont. passe une quinzaine chez sa cousine Mme W. Catton.

Mme Tessier de Leominster Mass qui a passé une quinzaine chez M. Paul Tourigny et M. Ludger Perreault est retournée mercredi dans sa famille.

M. Jacques, beau-frère de M. le Curé était en visite au presbytère dimanche dernier.

MM. Antonio Thibodeau, Eddy Buisière et Mme Frs Buisière de St Grégoire étaient ces jours derniers chez M. Nap. Thibodeau.

ON DEMANDE. Un bon fromager. S'adresser à M. Octave Gaudet, Victoriaville.

M. Adolphe Picher est parti ce matin pour Nicolet où il doit faire visite à son neveu M. l'abbé R. Crochetier.

Jeudi soir a été célébré le mariage de M. Joseph Verret autrefois de notre ville, avec Mme Vve Louis Gagné. La noce a eu lieu chez M. F. Duguay. Il y avait un grand nombre d'invités et MM. Arthur Gaudet et Vigneau étaient chargés des invitations.

Il est très important aujourd'hui de savoir écrire sur le clavier. Les lettres commerciales s'écrivent avec la machine. Vous aurez toujours la préférence si vous connaissez la clavographie. Un bon clavier c'est "l'Empire" que vous trouverez à la librairie de Victoriaville.

M. Catton, gérant de la manufacture de Meubles, est allé à Montréal, mercredi par affaires.

M. Calixte Chabot, de Plessisville, était en visite chez M. Adolphe Picher, jeudi.

Je viens de recevoir un lot de Bananes No. 1, de \$1.60 à \$1.75 le douzaine; oranges de 25c. à 40c. la douzaine; Bonbons, Chocolat Newport, fraises, etc. Une visite sollicitée, Paul Thibault.

On a essayé mardi une roue hydraulique pour le système électrique.

Jeudi le feu s'est déclaré chez M. Gouin nouvellement arrivé. M. Gouin avait fait un feu assez fort pour faire bouillir du goudron, et à un moment les bouillons passaient par dessus bord et le feu se communiqua au chaudron. En un instant tout était en flamme et comme les bâtisses voisines n'étaient qu'à quelques pieds du feu, il y avait grand danger d'être témoin d'une conflagration. Heureusement M. Bateau de la fonderie s'en aperçut; il donna l'alarme et ses hommes arrivèrent avec chacun une chaudière remplie d'eau. En un instant tout fut éteint. Les voisins peuvent remercier les hommes de la fonderie qui ont rendu un très grand service. Avoir placé un feu à cet endroit, c'est d'une imprudence impardonnable. Nous espérons que cet exemple servira avec profit. C'est le temps des feux. Soyez sur vos gardes.

M. Chaplain, inspecteur représentant la Cie d'assurance contre le feu Phoenix, était de passage mercredi.

Mme A. BOURQUE, Victoriaville se charge du pressage et réparation des habits de messieurs. Ouvrage de première classe. Bas prix.

Mme Bourque sollicite l'encouragement du public.

M. Eugène Normand, n'est plus au service de l'Echo des Bois-Francis.

Naissances. Le 13, l'épouse de M. Frank Beaudet, barbier, un fils qui a reçu au baptême les noms de Johny, Maurice, Parrain et marraine M. Paradis et Mme Eug. Michel, tante de l'enfant.

Le 17 l'épouse de M. Joseph Beaudoin une fille, baptisée sous les noms de Marie Joséphine, Alma, Parrain et marraine M. et Mme Uldoric Beaudoin oncle et tante de l'enfant.

ON DEMANDE

Notes d'Arthabaskaville

Nous avons appris avec un bien vif regret le départ de notre très estimé vicaire le Rév. M. N. Pepin. Durant son trop court séjour parmi nous M. Pepin a su s'attirer l'estime et les sympathies de tous par son esprit de zèle et de charité et ses grandes qualités de cœur qui le distinguent. Qu'il emporte avec nos regrets sincères, nos vœux de succès, santé et bonheur dans sa nouvelle position. M. Pepin va exercer le ministère au vicariat de Holyoke, Mass.

Nous avons appris avec regret la mort de M. J. B. O. Legendre de Ste-Julie beau frère de M. J. H. Godbout. Nous offrons nos profondes sympathies à la famille.

Mademoiselle Antoinette Beaudes ne est revenue de Trois Rivières lundi où elle a passé une quinzaine chez ses cousines.

Mme Eug. Gendreau est revenue de Madlington Falls samedi où elle a passé quelques jours dans sa famille.

Le Rév. M. J. W. Pitt, de Victoriaville, est arrivé mercredi parmi nous, prendre charge de sa nouvelle position comme vicaire ici. Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue.

Le Rév. M. L. A. Côté est allé à Nicolet cette semaine pour affaire.

Etant de passage au presbytère les Révs MM. Mélançon Curé de St-Rosaire, Désilets Curé de Blanford.

L'Hon. Juge Choquette était ici jeudi pour entendre des causes dans la Cour Supérieure.

La soirée dramatique et musicale donnée par les élèves des Révs. Frères du Sacré-Cœur dimanche soir a été un véritable succès. Nous félicitons ces jeunes acteurs qui ont rempli leurs rôles avec un art si parfait.

M. Henri Laurier, protonotaire, est parti pour Ottawa samedi soir où il est allé rejoindre Mme Laurier qui est maintenant en convalescence.

Mademoiselle M. L. Lavergne est partie lundi pour Ottawa où elle doit passer une huitaine en visite chez des amis.

Mesdemoiselles Alida et Louise Gaudet sont revenues jeudi de Québec et Ottawa, où elles ont passé plusieurs semaines en visite chez leurs parents.

L'Ordre des Forestiers Canadiens a fondé dans notre village une cour locale, MM. Bouchard, organisateur en chef pour la province de Québec, et J. L. Lintant, organisateur de la Jeune Lorette, ont présidé à la première assemblée, qui a eu lieu samedi dernier.

La cour a reçu le nom tout à fait convenable de "La Cour Laurier de l'Ordre des Forestiers Canadiens".

Les officiers suivants ont été nommés: MM. F. X. Lemioux, Chef Forestier; Z. Nault, Vice-Chef; C. R. Garneau, Secrétaire Financier; A. Picher, Secrétaire Archiviste; J. F. Walsh, Trésorier; J. E. Blomdin, Médecin et Orateur; A. Bouchard, Premier Gard; J. B. Leblanc, Second Gard; D. R. Champagne, Première Sentinelle; F. X. Labbé, Seconde Sentinelle. L. P. Crépeau, Député; N. Laliberté, ex-Député.

Montreal, déc. 1900. AU PUBLIC:—Votre Pharmacie est autorisée, par le présent de verser le prix d'achat d'une bouteille de 25cts ou de 50cts de "Green's" (Sirop de Goudron), si on ne guérit pas votre toux ou rhume. (Signé) THE LESTER H. GREENE CO

UNE INDUSTRIE NOUVELLE

LES EAUX GAZEUSES

Notre ami M. H. H. Dunn est parti ces jours derniers pour Boston, dans le but d'acheter des appareils pour fabriquer des eaux gazeuses, cream soda, soda water, eau minérale, cidre etc, etc. M. Dunn passe quelque temps à Boston dans le but d'étudier dans une grande fabrique les procédés nouveaux pour produire une marchandise de classe supérieure. Cette fabrique sera installée chez M. George Tourigny, employeur, et commencera les opérations vers le premier mai prochain. Nous sommes certain que cette fabrication sera bien accueillie dans notre district et nous souhaitons à M. Dunn tout le succès possible et nous espérons que le public saura lui donner sa bonne part d'encouragement.

Le chemin de fer du Lac St-Jean

Québec, 17. (Spécial).—M. Alex. Hardy, ayant des passagers et du fret pour la ligne ferrée du Lac St-Jean, dit que les apparences sont des plus encourageantes pour la prochaine saison. D'après les nouvelles reçues des Etats-Unis et d'autres parties, il s'attend à une affluence considérable de touristes. Afin de pouvoir transporter tout ce monde, la Compagnie a fait venir deux puissantes locomotives de Philadelphie et plusieurs charrs à passagers.

Durant la saison de l'été dernier le chemin de fer Lac St-Jean a transporté le fret suivant: 1,341,655 livres de fromage, venant directement du district du lac St-Jean, et 32 charrs de bleus, dont 28 destinés à Montréal.

Comme quelques-uns de ces charrs contenaient, 40,000 divers, l'on peut se faire une idée de la consommation à Montréal.

Parlant de l'industrie de la pulpe, M. Hardy a dit que les compagnies de McTacthouchan s'attendent de pouvoir expédier en novembre prochain, la compagnie de Péribonka, cette été, et la compagnie d'Ouatiachouan, l'année prochaine.

LA PRODUCTION D'OR AU YUKON

Les champs aurifères du Yukon ne sont pas encore épuisés. A preuve l'honorable M. J. H. Ross, commissaire du Yukon et officier exécutif du gouvernement canadien, dans ce territoire, dit que la production de l'or, cette année

au Yukon sera de 15 à 17 millions de piastres, dont 13 millions seront versés dans les banques canadiennes. De fait, la Banque de commerce Canadienne seule a reçu \$8,000,000 l'an dernier. Le Yukon est un district qui paie pour lui-même avec un surplus de \$756,000.

Dawson capitale du district du Yukon, est devenue une belle grande ville, avec des rues larges et de vastes édifices. Il y a plus de fortunes faites dans cette ville que dans les mines mêmes.

Ainsi, l'an dernier, un homme acheta une propriété qui lui coûta \$38,500 et lui rapporta en loyer \$32,000. La population de Dawson est aujourd'hui de 7,000 à 8,000 âmes et la population de tout le Yukon de 22,000.

Les moyens de transport sont très difficiles. On se chauffe qu'au bois, et le charbon, s'il était introduit au Yukon serait en grande demande.

Worcester Mass.—M. Téléphore Saint-Pierre vient de terminer dans "l'Opinion Publique," la publication d'une étude très documentée sur la population canadienne-française de l'Amérique, et spécialement des Etats-Unis.

D'une étude comparative des différents recensements, il déduit que la population totale de l'Amérique française se chiffre aujourd'hui à trois millions et qu'aux Etats-Unis, la population d'origine canadienne-française des Etats-Unis est ainsi répartie.

Table with 2 columns: State/Province and Population. Includes Maine, New-Hampshire, Vermont, Massachusetts, Rhode-Island, Connecticut, New-York, New-Jersey, Pennsylvania, Illinois, Ohio, Michigan, Wisconsin, Minnesota, Kansas, Dakota nord et sud, Montana, Washington, Oregon, California, Autres Etats et Territ., Total pour les Etats-Unis 1,228,000.

Dans les Bois-Francis

St-Julie de Somerset

La mort vient de nous enlever un ancien citoyen dans la personne de M. J. B. O. Legendre, arpenteur. Il a été frappé de paralysie mercredi de la semaine dernière, et est demeuré sans connaissance jusqu'à vendredi, jour de sa mort. Il était âgé de 78 ans et 13 mois.

Il laisse pour le pleurer, une épouse, Dame A. G. D. Poulin de Courval, et 10 enfants: 4 garçons et 6 filles.

Depuis environ 4 à 5 ans il souffrait d'un ramollissement de cerveau qui lui a enlevé la mémoire. Il perdait l'appétit, et il devint maigre et sans force.

M. Legendre était un rare travailleur il ne restait jamais oisif. Il cultivait avec soin et talent un beau jardin auprès de sa maison.

Ses funérailles ont eu lieu lundi matin à 11 heures à une nombreuse assistance de parents, d'amis et de paroissiens.

Elle est morte chez sa mère, Mme veuve Lebel de Lester, où elle se retirait durant l'absence de son mari aux Etats-Unis. Sa maladie a duré neuf jours.

Elle laisse après elle un époux et quatre enfants en bas âge. Elle a été inhumée lundi à Ste-Anastasia.

M. Stanislas Pouliot a fait monter de Québec un M. Gendreau pour travailler à sa tannerie. Il est arrivé avec sa famille la semaine dernière et a loué la maison de Mlle Céline Lapointe.

Mme Napoléon Houde est arrivée vendredi dernier de St-Alphonse de la rivière Caplan, comté de Bonaventure, où elle était descendue avec son mari dans les premiers jours de janvier.

Le mois d'avril est inférieur à mars sous le rapport de la température. Il pleut et neige souvent, et il fait froid. La récolte du sucre est tout à fait terminée. On va maintenant penser à ensemenner les champs.

La drave du bois est commencée sur nos rivières.

Mardi le Rév. M. Vaillancourt, curé de St-Calixte de Somerset, et son vicaire le Rév. M. A. Audon, étaient en visite au presbytère.

Le Rév. M. Cloutier, curé de St-Pierre-Baptiste, était de passage ici lundi, en route pour Québec.

Naissances. Le 14 avril. Mme Louis Gagnon, un fils, Parrain et marraine, M. Eugène Demers et sa femme.

Le même jour, Mme Arsène Demers, une fille, Parrain et marraine, M. Moyse Bilodeau de St-Pierre-Baptiste et Mlle Mélina Carrier de St-Honoré de Shonky, comté de Beauce.

Promesse de vente.—H. Grouin et al., à P. La. Provencher, 870 Warwick.

Bail.—Hon. Jacques à Ls. Jacques, p. 2 Princeville.

Cession N. H. Beaulieu à R. Melançon, 40, 210 Bulstrode. R. Labonté à C. Labonté, p. 210 Bulstrode.

Depression au printemps

LES GENS SE SENTENT FAIBLES, AISEMENT FATIGUES ET HORS DE LEUR ASSIETTE

Vous devez aider la nature en surmontant ces maux en ayant que les mois de chaleur arrivent

Il est important que vous soyez en bonne santé, au printemps. Les chaleurs de l'été s'en viennent, et vous avez besoin de force, de vigueur et de vitalité, pour les supporter. La faiblesse, la dépression et l'affaiblissement dont vous souffrez au printemps sont débilitants et dangereux. Vous avez été renfermé en grande partie durant les mois d'hiver, vous n'avez peut-être pas pris le montant d'exercice ordinaire, votre sang est épais et impur, et vous avez besoin de renouveler complètement votre système. En d'autres termes, vous avez besoin de suivre un traitement aux Pilules Roses du Dr Williams.

Si vous les essayez, vous serez surpris de voir comme vous commencez à vous sentir vigoureux, comment le las-tude disparaît, votre démarche deviendra dégagée, les yeux s'éclairciront, et une sensation de nouvelle force prendra la place des anciens maux.

Des milliers ont éprouvé la vérité de ces paroles et ont obtenu le renouvellement de la santé par l'usage de ces pilules, au printemps. Une d'elles, Melle Cassie Way, de Picton, Ont., dit: "Il y a quelques années, je fus guérie d'une très grave attaque prolongée de dyspepsie, par l'emploi des Pilules Roses du Dr Williams, après que tous les autres remèdes que j'avais essayés eurent échoué. Depuis ce temps je prends, au printemps, ces pilules comme tonique et reconstituant du sang, et je trouve que c'est le meilleur remède que je connaisse pour cette fin. Les gens dont la santé est épuisée, à cette époque de l'année, feraient bien de faire usage des Pilules Roses du Dr Williams."

Ces pilules ne sont pas un purgatif et n'affaiblissent pas comme le font tous les purgatifs. Elles sont un tonique et reconstituant du sang, et je trouve que c'est le meilleur remède que je connaisse pour cette fin. Les gens dont la santé est épuisée, à cette époque de l'année, feraient bien de faire usage des Pilules Roses du Dr Williams."

Ces pilules ne sont pas un purgatif et n'affaiblissent pas comme le font tous les purgatifs. Elles sont un tonique et reconstituant du sang, et je trouve que c'est le meilleur remède que je connaisse pour cette fin. Les gens dont la santé est épuisée, à cette époque de l'année, feraient bien de faire usage des Pilules Roses du Dr Williams."

Ces pilules ne sont pas un purgatif et n'affaiblissent pas comme le font tous les purgatifs. Elles sont un tonique et reconstituant du sang, et je trouve que c'est le meilleur remède que je connaisse pour cette fin. Les gens dont la santé est épuisée, à cette époque de l'année, feraient bien de faire usage des Pilules Roses du Dr Williams."

Ces pilules ne sont pas un purgatif et n'affaiblissent pas comme le font tous les purgatifs. Elles sont un tonique et reconstituant du sang, et je trouve que c'est le meilleur remède que je connaisse pour cette fin. Les gens dont la santé est épuisée, à cette époque de l'année, feraient bien de faire usage des Pilules Roses du Dr Williams."

Ces pilules ne sont pas un purgatif et n'affaiblissent pas comme le font tous les purgatifs. Elles sont un tonique et reconstituant du sang, et je trouve que c'est le meilleur remède que je connaisse pour cette fin. Les gens dont la santé est épuisée, à cette époque de l'année, feraient bien de faire usage des Pilules Roses du Dr Williams."

Ces pilules ne sont pas un purgatif et n'affaiblissent pas comme le font tous les purgatifs. Elles sont un tonique et reconstituant du sang, et je trouve que c'est le meilleur remède que je connaisse pour cette fin. Les gens dont la santé est épuisée, à cette époque de l'année, feraient bien de faire usage des Pilules Roses du Dr Williams."

Ces pilules ne sont pas un purgatif et n'affaiblissent pas comme le font tous les purgatifs. Elles sont un tonique et reconstituant du sang, et je trouve que c'est le meilleur remède que je connaisse pour cette fin. Les gens dont la santé est épuisée, à cette époque de l'année, feraient bien de faire usage des Pilules Roses du Dr Williams."

Ces pilules ne sont pas un purgatif et n'affaiblissent pas comme le font tous les purgatifs. Elles sont un tonique et reconstituant du sang, et je trouve que c'est le meilleur remède que je connaisse pour cette fin. Les gens dont la santé est épuisée, à cette époque de l'année, feraient bien de faire usage des Pilules Roses du Dr Williams."

Ces pilules ne sont pas un purgatif et n'affaiblissent pas comme le font tous les purgatifs. Elles sont un tonique et reconstituant du sang, et je trouve que c'est le meilleur remède que je connaisse pour cette fin. Les gens dont la santé est épuisée, à cette époque de l'année, feraient bien de faire usage des Pilules Roses du Dr Williams."

Ces pilules ne sont pas un purgatif et n'affaiblissent pas comme le font tous les purgatifs. Elles sont un tonique et reconstituant du sang, et je trouve que c'est le meilleur remède que je connaisse pour cette fin. Les gens dont la santé est épuisée, à cette époque de l'année, feraient bien de faire usage des Pilules Roses du Dr Williams."

Ces pilules ne sont pas un purgatif et n'affaiblissent pas comme le font tous les purgatifs. Elles sont un tonique et reconstituant du sang, et je trouve que c'est le meilleur remède que je connaisse pour cette fin. Les gens dont la santé est épuisée, à cette époque de l'année, feraient bien de faire usage des Pilules Roses du Dr Williams."

Ces pilules ne sont pas un purgatif et n'affaiblissent pas comme le font tous les purgatifs. Elles sont un tonique et reconstituant du sang, et je trouve que c'est le meilleur remède que je connaisse pour cette fin. Les gens dont la santé est épuisée, à cette époque de l'année, feraient bien de faire usage des Pilules Roses du Dr Williams."

Ces pilules ne sont pas un purgatif et n'affaiblissent pas comme le font tous les purgatifs. Elles sont un tonique et reconstituant du sang, et je trouve que c'est le meilleur remède que je connaisse pour cette fin. Les gens dont la santé est épuisée, à cette époque de l'année, feraient bien de faire usage des Pilules Roses du Dr Williams."

Ces pilules ne sont pas un purgatif et n'affaiblissent pas comme le font tous les purgatifs. Elles sont un tonique et reconstituant du sang, et je trouve que c'est le meilleur remède que je connaisse pour cette fin. Les gens dont la santé est épuisée, à cette époque de l'année, feraient bien de faire usage des Pilules Roses du Dr Williams."

Ces pilules ne sont pas un purgatif et n'affaiblissent pas comme le font tous les purgatifs. Elles sont un tonique et reconstituant du sang, et je trouve que c'est le meilleur remède que je connaisse pour cette fin. Les gens dont la santé est épuisée, à cette époque de l'année, feraient bien de faire usage des Pilules Roses du Dr Williams."

Ces pilules ne sont pas un purgatif et n'affaiblissent pas comme le font tous les purgatifs. Elles sont un tonique et reconstituant du sang, et je trouve que c'est le meilleur remède que je connaisse pour cette fin. Les gens dont la santé est épuisée, à cette époque de l'année, feraient bien de faire usage des Pilules Roses du Dr Williams."

Ces pilules ne sont pas un purgatif et n'affaiblissent pas comme le font tous les purgatifs. Elles sont un tonique et reconstituant du sang, et je trouve que c'est le meilleur remède que je connaisse pour cette fin. Les gens dont la santé est épuisée, à cette époque de l'année, feraient bien de faire usage des Pilules Roses du Dr Williams."

Ces pilules ne sont pas un purgatif et n'affaiblissent pas comme le font tous les purgatifs. Elles sont un tonique et reconstituant du sang, et je trouve que c'est le meilleur remède que je connaisse pour cette fin. Les gens dont la santé est épuisée, à cette époque de l'année, feraient bien de faire usage des Pilules Roses du Dr Williams."

Ces pilules ne sont pas un purgatif et n'affaiblissent pas comme le font tous les purgatifs. Elles sont un tonique et reconstituant du sang, et je trouve que c'est le meilleur remède que je connaisse pour cette fin. Les gens dont la santé est épuisée, à cette époque de l'année, feraient bien de faire usage des Pilules Roses du Dr Williams."

Ces pilules ne sont pas un purgatif et n'affaiblissent pas comme le font tous les purgatifs. Elles sont un tonique et reconstituant du sang, et je trouve que c'est le meilleur remède que je connaisse pour cette fin. Les gens dont la santé est épuisée, à cette époque de l'année, feraient bien de faire usage des Pilules Roses du Dr Williams."

Ces pilules ne sont pas un purgatif et n'affaiblissent pas comme le font tous les purgatifs. Elles sont un tonique et reconstituant du sang, et je trouve que c'est le meilleur remède que je connaisse pour cette fin. Les gens dont la santé est épuisée, à cette époque de l'année, feraient bien de faire usage des Pilules Roses du Dr Williams."

Ces pilules ne sont pas un purgatif et n'affaiblissent pas comme le font tous les purgatifs. Elles sont un tonique et reconstituant du sang, et je trouve que c'est le meilleur remède que je connaisse pour cette fin. Les gens dont la santé est épuisée, à cette époque de l'année, feraient bien de faire usage des Pilules Roses du Dr Williams."

Ces pilules ne sont pas un purgatif et n'affaiblissent pas comme le font tous les purgatifs. Elles sont un tonique et reconstituant du sang, et je trouve que c'est le meilleur remède que je connaisse pour cette fin. Les gens dont la santé est épuisée, à cette époque de l'année, feraient bien de faire usage des Pilules Roses du Dr Williams."

Ces pilules ne sont pas un purgatif et n'affaiblissent pas comme le font tous les purgatifs. Elles sont un tonique et reconstituant du sang, et je trouve que c'est le meilleur remède que je connaisse pour cette fin. Les gens dont la santé est épuisée, à cette époque de l'année, feraient bien de faire usage des Pilules Roses du Dr Williams."

NAISSANCE

A Ste Clothilde de Horton, le 26 mars, Mme Docteur Lemaire, une fille, qui a reçu au baptême les noms de Marie Catherine Rachel, Parrain Rév. M. Tessier, curé de Ste Perpétue, marraine, Mme Vincent Lemaire, de St Bonaventure.

Les négociations de paix

Londres, 17.—Aucun des on dit, au cune des rumeurs relatif aux négociations de paix n'est digne de foi.

Londres, 17.—La Presse Associée peut affirmer qu'à venir à une heure avancée, hier soir, il n'y avait aucun développement dans les négociations de paix entre les Anglais et les Boers.

Les représentants du gouvernement à Pretoria connaissent les grandes lignes des conditions de la Grande-Bretagne, et c'est sur eux que le cabinet semble jeter la responsabilité de profiter de toutes les occasions, pourvu que les grands principes ne soient point sacrifiés.

Le gouvernement a ordonné que le câble et les lignes télégraphiques soient tenus libres, afin d'assurer la prompt transmission des dépêches de lord Kitchener.

UNE DEMANDE DES BOERS

Il y a de bonne raison de croire que les Boers insistent avec vigueur pour avoir un gouvernement représentatif et que cette demande est combattue avec non moins de vigueur par les représentants anglais.

On dit que le cabinet se réunira de nouveau aujourd'hui pour discuter la situation.

On a affirmé plus tard que la communication de lord Milner qui a été considérée à la réunion du cabinet, contenait le premier exposé clair de l'attitude des chefs boers, qui avant ne s'étaient pas entendus sur les conditions qu'ils accepteraient.

Ma "St-James Gazette" prédit qu'on verra très prochainement un exposé des négociations de paix. La "Gazette" dit qu'il est à peu près certain que si les Anglais et les Boers en viennent à une entente sur les principaux points des propositions, la paix sera faite.

Suicide à Yamachiche

ROSARIO FERRON SE TIRE AU COEUR

Un suicide que l'on a peine à expliquer, a été commis dans la journée de dimanche, à Yamachiche.

Un garçon d'environ 35 ans, nommé Rosario Ferron, des petites terres d'Yamachiche, cultivateur, s'est tiré dans le cœur avec délibération et le plus grand sang froid.

Dans une lettre qu'on a trouvée parmi les effets du suicidé, celui-ci annonce qu'il a tout vendu, terre, animaux, et qu'il prend de propos délibéré l'initiative de se tuer.

C'est un des cas les plus extraordinaires de sang-froid qu'il ait été donné de rencontrer.

LA CATASTROPHE DE ST-FRANÇOIS DU LAC

Pierreville, 17.—Voici des détails nouveaux sur la catastrophe de St-François du Lac. Tous les cadavres ont été transportés à leur demeure respective.

Daniel Caron, de Pierreville, laisse une ferme et 7 enfants. Les autres morts sont Jos Joyal, Edmond Nadeau, et Cyrille Salois, tous de St-François du Lac.

Les hommes travaillaient sur les chevaux quand ces derniers se sont écroulés. M. Alphonse Lalancette, qui a été blessé mortellement, travaillait au dessous.

C'était un spectacle terrifiant que de voir les corps mutilés de ces pauvres malheureux; le sang coulait partout; l'un d'eux avait le corps coupé en deux.

Quelques uns prétendent que l'accident est dû à l'incurie de la compagnie du chemin fer de la Rive Sud, qui avait négligé de faire placer les liens qui devaient solder ces chevaux, qui n'ont pu résister au vent qui soufflait avec violence, vers 1 heure et demie, mardi.

Cette catastrophe a jeté la consternation dans les paroisses de St-François du Lac et de Pierreville.

F. P. Bruneau DE LYSTER

Ayant accepté l'agence générale d'une des meilleures Compagnies d'Assurance sur la Vie.

LA GREAT WEST

dont le principal bureau est à Winnipeg, sera toujours prêt à répondre à toute correspondance pour application pour assurance et demande d'agence.

MAISONS

HOMMES D'AFFAIRES —DE LA VILLE DE— VICTORIAVILLE.

OFFICIERS DE LA CORPORATION Paul Tourigny, éer, maire. MM. Geo Létourneau, Thos. Huteau, J. O. Legendre, Edmond Perrault, David Désjardins, Éna Auger, conseillers, Auguste Bourbeau, sec.-trés.

AVOCATS Hector Gaudet, bureau:—Chez Oct. Gaudet, Plombier. NOTAIRES J. N. Poirier, (officier de douanes) MÉDECINS Dr. A. F. Poulin, Dr. J. N. Laurendeau, Dr. F. M. Pelletier, Pharmacie (Pharmacie de Victoriaville); Dr. H. P. Rouleau, spécialiste: expulsion du Ver Solitaire, en 2 heures, par le traitement des Kickapoo.

AGENTS D'ASSURANCES Auguste Bourbeau, F. P. Bruneau, A. Poitras. EMPLOYÉS DU G. T. R. Alfred Hamel, agent de gare et agent d'Express. Alfred Blanchet, opérateur de jour. Donat Beaudet, opérateur de nuit, W. G. Walsh, ass. agent de freight, Sinal Faquet, Baggage-man.

MARCHANDS DE GROS H. H. Guay, importateur et marchand en gros de Liqueurs et épicerie. Létourneau & Auger, marchand de Fer en gros et en détail.

MANUFACTURES La Manufacture de Meubles de Victoriaville, W. Catton, géant, J. E. Alain, sec. et comptable. A. Gagnon & Cie, Cuir à semelle. La Fonderie de Victoriaville, Thos. Buteau, géant.

RESTAURANTS Paul Thibault, à la Maison Blanche. Joseph Vignault, en face de chez L. Mahéu. MAGASINS DE LIQUEURS H. H. Guay, Léon Mahéu. Simon Lemay, vins, épicerie et provisions. MAGASINS DE DÉTAIL D. O. Bourbeau-Fils, magasin général. J. O. Bourbeau, magasin général, spécialités nouveautés.

BOULANGERS Jos Faucher, P. A. Robitaille, A. O. Desrochers. BOUCHIERS Léonce Nault, Jos. Croteau, Gédé. Mailhot, E. Fournier, Jos. Dussault, ass. jambons, saucisses, légumes, lait, etc. Tout de tre qualité.

CORDONNIERS Victor Berthiaume, spécialisé dans les bottes sauvages et Malouines, faites à la main, en gros et en détail. Cyrille Monfette, spécialité: réparages fins. SELLIERS Elzéar Richard, harnais fins et de travail. Nap. Khaoui harnais fins et de travail.

CHARENTIERS Nap. Brunelle, voitures de louage de toutes sortes. Le Brunelle, voitures de louage. Arthur Gaudet, voitures de louage. Johnny Sylvestre, voitures de louage. Napoléon Thibodeau, commerçant de foire et avoine.

COMMERCANTS DE BOIS Parais & Frère, bois de commerce, spécialité, bois de corde. COMMERCANTS DE PEAUX John Parais & Cie spécialité, peaux de veaux. PLOMBIERS Octave Gaudet, Spécialité, appareils de chauffage. C. Thibault, spécialité agréés de Fromageries et Beurrieres, aussi les fouritures de fromageries et de beurrieres; ferblanteries et ferronneries, etc.

HORLOGER ET BIJOUTIER L. E. Croteau, tient un assortiment varié de bijoux et argentierie. FORGERONS David Désjardins, Cléophas Rousseau J. E. Hébert.

LE SECHOIR A LINGE .....INVENTÉ PAR..... J. O. Richard

Le séchoir à linge nouvellement inventé par J. O. Richard, est qu'il y a de plus commode, de plus économique en même temps et plus simple.

Il consiste en une roue mobile de 13 pieds de diamètre composée de 24 raies dont douze sont fixés et 12 sont mobiles se fermant sur les autres quand le linge est étendu et servant d'épingle à linge, étant retenu à l'autre rai par un ressort qui se trouve au bout.

Cette invention n'existe encore dans aucun pays du monde. J'ai fait application pour le faire breveter au Canada et aux États-Unis. Ceux qui ont examiné cette invention sont unanimes à déclarer qu'elle est destinée à rendre de très grands services, vu qu'elle est facile à comprendre, ne prend que peu d'espace, solide, durable et peut faire sécher beaucoup de linge à la fois, et c'est une chose indispensable dont toute famille ne manquera pas de se procurer.

Le prix de la roue avec les raies, est de \$5. Elle peut se fixer sur un poteau ordinaire dans l'importer quel endroit. Je vends aussi le séchoir avec un pied mobile, très léger et très commode, garanti solide, pour \$3.00

J. O. RICHARD, Victoriaville.

RIEN COMME ELLES

LES PETITES PILULES ROUGES DU DR CLARK SONT UNE MERVEILLE A LA FRATERNITÉ MÉDICALE

Les Petites Pilules Rouges du Dr Clark ont guéri de rhumatisme dont je souffrais depuis douze ans. Edward Parcell consultant du G. T. R. Montréal.

Les Petites Pilules Rouges du Dr Clark m'ont guéri des rhumatismes chroniques dont je souffrais depuis 22 ans après que tous les autres remèdes eurent échoué. H. M. Black Sault Ste Marie.

Aucun remède égale les Petites Pilules Rouges du Dr Clark pour les troubles nerveux. W. H. Robertson, Editeur du Daily Time, Peterborough Ont.

Je faillis mourir de la grippe, et ne repris des forces qu'après avoir essayé les Petites Pilules Rouges du Dr Clark. Thos Jackson, Washington Ave Rochester. Elles guérissent les rhumatismes et toutes les autres maladies. Dr King, Peterborough Ont.

Les PILULES ROUGES du Dr Clark guérissent infailliblement la grippe, les rhumatismes, l'asthme, la paralysie, le catarrhe, l'eczéma, la toux, les douleurs dans les dos, les indigestions, même lorsqu'on ressent ces maladies depuis plusieurs années. Prix 50 et la boîte. En vente à la Pharmacie du Dr Feltner.

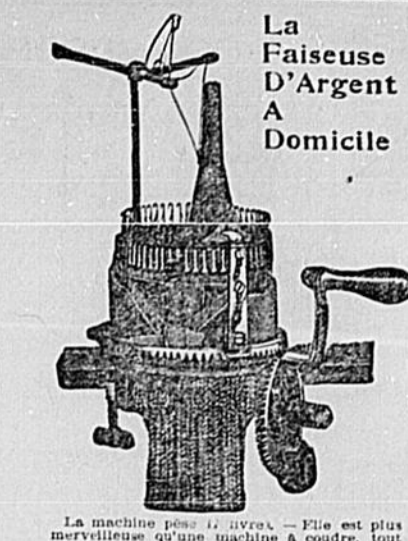
Le Dr Clark s'engage à donner dix piastres à quiconque ne sera pas guéri par l'emploi de ses PILULES.

LE Dr G. H. DESJARDINS Gradué des Universités de Rome et de Victoria Membre de la Société Médicale de Boston Spécialiste pour les maladies des yeux, et l'honneur d'informer ses clients, et ses amis qu'il a laissé définitivement L'INSTITUT OPHTHALMIQUE et transporté son bureau au No. 500 rue St. Denis près du Carré St. Louis.

Consultations: Téléphone Est 110 10 à 12 A. M. et 2 à 5 P. M. Montréal.

L'huile Enreka pour Harnais dans une bouteille meilleure que toutes les autres et qui ne se gâche jamais. Elle est recommandée par les vétérinaires et les propriétaires de chevaux.

Laissez votre cheval paraître à son mieux!



On Demande Encore Des Tricoteurs à Domicile THE GLASGOW WOOLLEN CO., 37 RUE MELINDA, TORONTO.

NOTRE METHODE DE FAIRE AFFAIRES

Nous désirons nous assurer les services de familles qui trouveraient pour nous à leurs dimanches, Nos méthodes, nous la même que celle adoptée en Angleterre. Nous sommes les inventeurs de ce système et notre établissement de tricottage est le plus complet du Canada.

Notre commerce confidentiel d'exportation dans les Territoires du Nord-Ouest, la Colombie Anglaise et les Colonies Anglaises, est une demande constante de nos machines à tricoter.

Formulaire de Contrat de Commande de \$15.00 Comptant.

Formulaire de Contrat de Commande de \$15.00 Comptant.

Formulaire de Contrat de Commande de \$15.00 Comptant.

Formulaire de Contrat de Commande de \$15.00 Comptant.

Formulaire de Contrat de Commande de \$15.00 Comptant.

Si vous avez cherché à vous débarrasser de votre machine à tricoter, vous savez que c'est une tâche difficile et coûteuse.

Si vous désirez examiner la machine et voir la marchandise avant d'entreprendre l'ouvrage, vous n'avez qu'à nous envoyer \$3 comme garantie de votre bonne foi.

Si vous n'avez pas de temps à consacrer à l'ouvrage, nous pouvons vous offrir un service spécial.

Si vous n'avez pas de temps à consacrer à l'ouvrage, nous pouvons vous offrir un service spécial.

Si vous n'avez pas de temps à consacrer à l'ouvrage, nous pouvons vous offrir un service spécial.

Si vous n'avez pas de temps à consacrer à l'ouvrage, nous pouvons vous offrir un service spécial.

Si vous n'avez pas de temps à consacrer à l'ouvrage, nous pouvons vous offrir un service spécial.

Si vous n'avez pas de temps à consacrer à l'ouvrage, nous pouvons vous offrir un service spécial.

Labatt LONDON INDIA PALE ALE

PILULES ROUGES POUR LES FEMMES FAIBLES ET MALADES

Cette illustration représente une boîte de Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine

LES PILULES DE LONGUE VIE "BONARD" GUERISSENT INFALLIBLEMENT

Faiblesse Féminine, Irrégularités, Mal de Rognons, Douleurs d'Estomac, Maux de Tête, Dyspepsie.

M. LOUIS DUGRENIER Saint-Adrien, Qué.

Témoigne hautement en faveur des Pilules de Longue Vie, qui l'ont ramené à la santé.

LA CIE MEDICALE FRANCO-COLONIALE, 958 RUE SAINT-DENIS, MONTREAL.

